

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

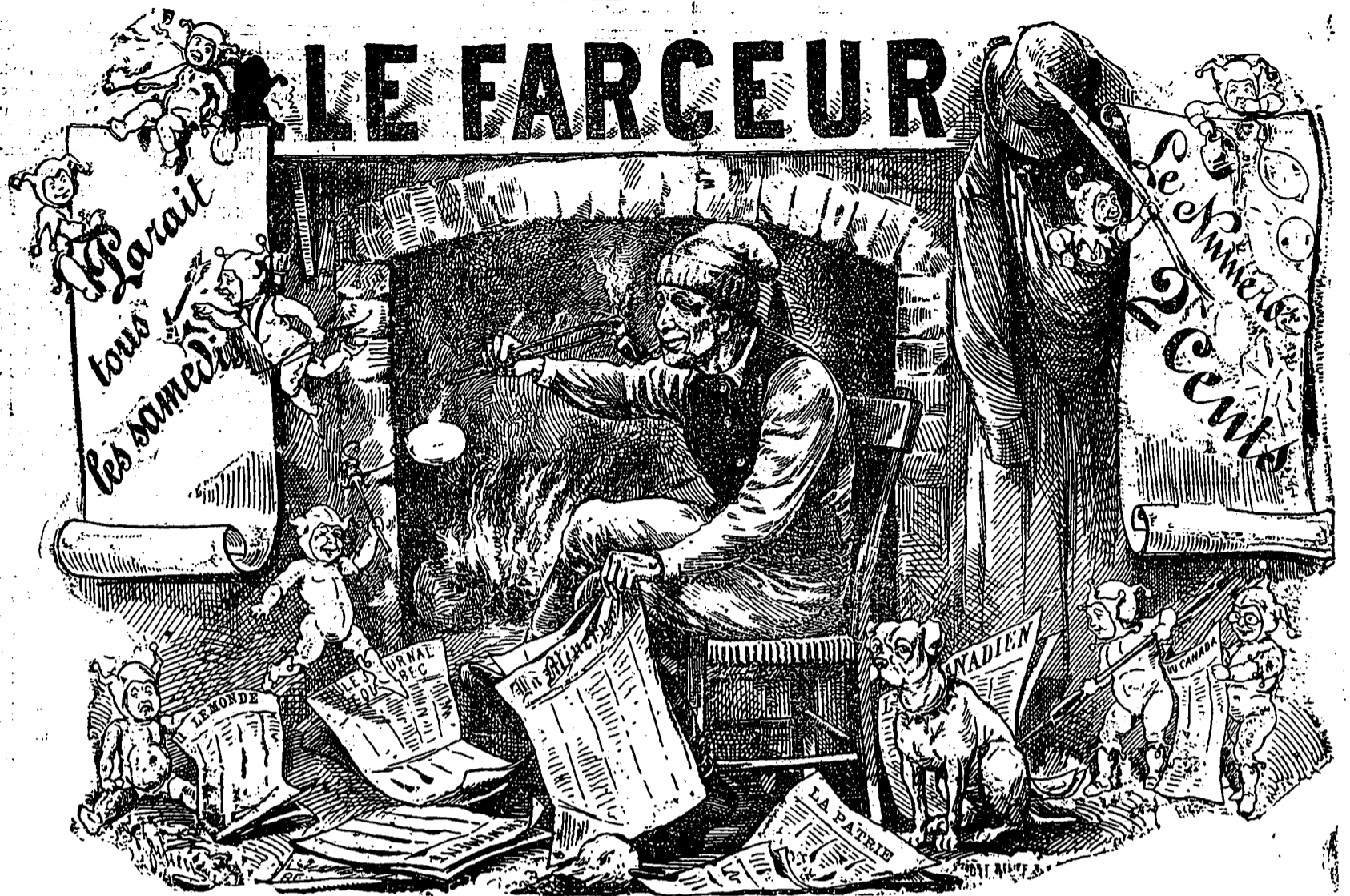
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Abonnements : Un an.....\$1.00
Six mois.....0.50
Trois mois.....0.25

PLINGUET & CIE
EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux : 33 rue St. Gabriel. } Le No. 2 Cents.

Un jeune étudiant qui montrait le musée d'Oxford à une compagnie de dames leur fit voir, entre autres curiosités, une épée d'acier fort rouillée.
— Mesdames, s'écria-t-il, voilà l'épée avec laquelle Balaam menaça de tuer son âne.
— Je n'ai jamais entendu dire, fit observer quelqu'un de la société, que Balaam eût une épée; j'ai seulement lu dans l'histoire qu'il en désirait une.
— Vous avez parfaitement raison, reprit l'étudiant, et cette épée est précisément celle qu'il avait désirée.

Un ténor demande un engagement dans un théâtre de province.
— Dans quel opéra désirez-vous débiter ?
— Dans la *Juive*.
— Vous savez le rôle ?
— C'est à dire que je sais le premier acte.
— Hé bien ! et le reste ?
— Oh ! c'est inutile ; le public ne me laisse jamais aller plus loin !

Les incorrections du langage !
— Ce pauvre Z... raconte Moutonnet, il n'est plus aussi gai ; depuis qu'il est sourd, il s'écrie beaucoup.
Un comble, ce serait qu'il s'entendit !

Au fond de la province :
— Papa... où donc a-t-on fait le Serment du Jeu de paume ?
— Jeu de pommes ?... réfléchit le père ; ce doit être en Normandie.

En police correctionnelle :
— Il y a longtemps que vous êtes compromis dans des affaires véreuses... Au commencement de l'année, la police a fait une descente chez vous...
— Une descente chez moi, mon président ?... En voilà une calomnie !... je demeure au sixième étage !...



PLAISIRS D'ÉTÉ.

Histoire naturelle :
L'honnête homme est une variété de l'espèce humaine.
Un futur, allant voir sa fiancée, est reçu par la mère, qui lui dit, après les politesses d'usage :
— Venez au jardin ; nous y surprendrons Elisa, qui lit en ce moment, je crois, "Paul et Virginie". Tenez... la voilà sur ce banc... tellement absorbée qu'elle ne nous entend pas. Comme elle s'intéresse à ces héros... voyez donc comme elle soupire !... ses yeux sont pleins de larmes... Ah ! c'est qu'elle est la sensibilité en personne, cette chère enfant !
La "chère enfant" relève la tête, laisse tomber son livre ; le fiancé la relève et son regard tombe sur le titre : "Annuaire militaire" — Tableau !

Z... un peu poète et beaucoup toqué, et éperduement amoureux d'une jeune manchotte.
Il vient de lui adresser une poésie dans la manière de Caualle, qu'il a galamment intitulée ; *le Mignon de Lesbie*.
Connait-on cette spirituelle apostrophe de Mme A... à un député réactionnaire qui a la douce manie de porter des chapeaux immenses, monumentaux ?
L'autre jour, elle le rencontre sur le boulevard, et lui tendant gracieusement la main :
— Savez-vous, mon cher X..., que vous avez là un chapeau qui vous culotte joliment bien ?

Au restaurant :
— Gargon, cette assiette est vide.
Le gargon :
— Oh ! monsieur, faut que ce soit rudement vrai : vous êtes la troisième personne qui me le dit.
— Enseigne cueillie à Versailles :
Au charcutier modeste.
H. I.
Il paraît que cela signifie achis remarquable !...
Deux médecins, anciens camarades du collège, échangent leurs confidences.
— Je ne suis pas trop à plaindre, dit l'un, ma moyenne est de douze milles ; mais je suis toute la journée en course.
— Moi, dit l'autre, je fais à peine soixante visites par an et j'ai gagné le triple.
— Peste ! tu as donc une clientèle bien riche ?
— Tout ce qu'il y a de plus riche : il ne se passe guère de semaine sans que j'aie un enterrement de première classe !

Suite de l'affaire Trouillebert-Corot :
Un amateur bien donné a rapporté à un marchand de tableaux, bien plus connu encore, un Corot tigné, de grand dimension.
— Je n'en veux plus, vous m'avez trompé !
— Mais, monsieur, je vous jure que c'est un Corot.
— C'est justement pour ça ; j'espérais en l'achetant que c'était un Trouillebert.
Jolie phrase cueillie dans le feuilleton d'un grand journal du matin.
On sait combien le comte était jaloux... Cette lettre anonyme le préoccupait... Agité d'un sinistre pressentiment, il pénétra vers minuit dans la chambre de sa femme : il trouva le lit vide. Son teint le devint immédiatement.



Singulière histoire.

C'était au bon temps du roi Louis XV.

Monsieur X. bonnetier, soupçonnait sa femme, à tort. Il avait même constaté quelquefois derrière les jupes de madame X, sur les promenades publiques, la présence d'un habit brodé et d'une épée en verrouil! Monsieur X. eut alors une idée très-malheureuse: il voulut tuer sa moitié.

Beaucoup de gens dans cette occurrence, tuent l'amar! lui préférant tuer la femme, estimant que la vivisection se fait d'autant plus facilement que le sujet offre moins de résistance.

Donc un jour, armé d'un couteau, il se mit à suivre sa femme, espérant la surprendre "flagrante delicto." A travers Paris il s'en fut ainsi, clopin cl-pant, jusqu'en un coin fort obscur derrière le Palais-Royal.

Là une maison étrange se dressait! unique! Sept étages l'un sur l'autre semblaient accroupis. Devant la maison Madame X. s'arrêta! une fenêtre du deuxième s'ouvrit! une tête fine apparut... Le malheureux bonnetier sentit sa rage l'envahir et courut se cacher dans une ouverture béante du Palais Royal... Madame X. répondit au sourire de la tête fine et tout à coup légère, disparut dans la haute demeure!

Tête et sang! Une jeune fille sortait de la même maison.—Qui habite là? fit-il désignant la fenêtre d'où la tête avait émergé.

—M. le marquis d'Y.
—Un marquis! sapristi! j'ai bien fait de borner ma vengeance à la perforation de ma femme.

Et il monta dans l'escalier; il monta deux étages! il frappa.

—M. le marquis d'Y?
—Au dessous.
—Tiens! Enfin! n'importe.
—Il redescendit un étage. Il frappa.

—M. le marquis d'Y?
—Au dessus.
—Comment! au dessus! est-ce que vous vous moquez de moi, j'en des cends.

Il remonta.
—Au dessous.
Il redescendit.
—Au-dessus.

Ah! le sang lui montait à la tête, complètement.

—Je vais forcer l'entrée des deux étages, se dit-il, et au besoin je ferai voir mon couteau.

Il remonta l'escalier. A mi chemin un bruit de baisers s'échappaient d'une porte entr'ouverte.

Il tressauta. Une voix douce: celle de sa femme. Une voix rude: celle du marquis!

—Je les tiens! pensa-t-il!
Revenu au deuxième étage il enfonça la porte. Une pauvre vieille femme filait son rouet.

Il fit une perquisition: il mit sa tête à la fenêtre. Au-dessous de lui, à la fenêtre de l'étage inférieur, il vit une coiffure connue s'agiter dans le vent.

Après deux excuses, il enfonça la porte de cet étage où Mme X... le trompait.

Deux petits garçons jouaient avec le chat.

—Sacrebieu!
Il ouvrit la fenêtre: au-dessus de sa tête, à l'étage supérieure, le rire éclatant de sa femme traversait l'air.

Monsieur X..., bonnetier, demeura stupide.

—Où sont ils? Ai-je à faire à des acrobates?

Et, gravement préoccupé, le mari se résigna à rester en faction au bas de l'escalier, en attendant la sortie de l'infidèle!

—Elle ne pourra pas m'échapper pensait-il, puisque pour descendre, elle doit passer devant moi.

A peine atteignait-il le rez-de-chaussée, par un équipage à quatre chevaux, M. le marquis d'Y... et Madame X... Le mystère était de plus en plus im-pénétrable.

Pour le pénétrer il voulut remonter

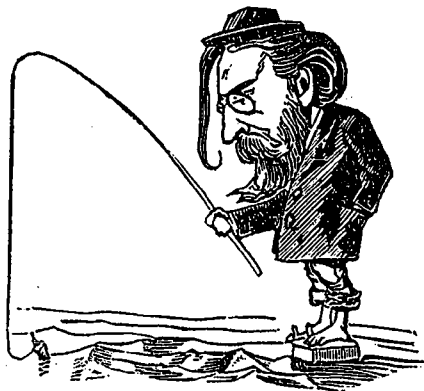


Adresser toutes communications, lettre d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel,

Montréal.



LA PROVIDENCE DES GOUJONS.

Au pêcheur à la ligne Emile Taboureux.

La Fontaine qui, eu égard à ses habitudes de paresse méditative, a dû être dans son temps un grand pêcheur à la ligne devant l'Éternel, et qui a décrit en homme qui a vu, les ébats de Madame la carpe avec brochet son compère. La Fontaine a dit:

Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie.

Sentez vous la forme malicieusement dubitative? Le bonhomme savait bien que le bon Dieu a d'autres chiens à tondre, et qu'il ne peut pas toujours s'occuper autant qu'il le voudrait des classes pauvres de la gent aquatique.

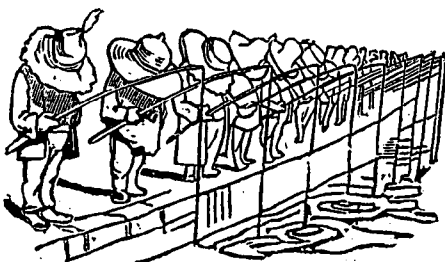
Aux petits des oiseaux il donne la pâture,
Mais sa bonté s'arrête à la pisciculture.

Heureusement l'homme s'est donné pour tâche de compléter l'œuvre du Créateur et de remplacer la Providence à l'égard de cette race aux mœurs inoffensives et douces. Et c'est pour cela que la pêche à la ligne a été inventée. (Pêche à la ligne, de *piscais* poisson, et *liqnum*, bois, par allusion à la perche indispensable à cet exercice.) Cela semble établir que les principes de la Société protectrice des animaux remontent à une époque bien antérieure à la loi Grammont.

N'est ce pas un des plus beaux exemples de la charité humaine, dans une ville comme Paris, dans un siècle comme le nôtre, où les heures de la vie se comptent par louis et par francs, que de voir le nombre d'honnêtes bourgeois qui consacrent leurs journées entières à l'alimentation des goujons indigents et de chevannes orphelins. Jean Richépin les a magistralement décrits dans un des tableaux parisiens de sa *Chanson des gueux*:

Un chapeau de paille jaune
Dont les bords n'ont pas d'ourlet;
Au bout de sa pointe en cône
Une plume de poulet;

Un chapeau de paille encore,
Un troisième, un autre, ainsi
Le rivage se décore
Du Point-du Jour à Bercy.



Fous ces éteignoirs sans nombre
Rien ne bouge: on ne peut voir
Que les pas lents de leur ombre
Qui s'allonge avec le soir.

Pourtant de chaque statue
Sort un sceptre de roseau
Et ce peuple s'évertue
A tremper du fil dans l'eau!

Oui, tous les jours, pendant la majeure partie de l'année, un nombre incroyable de Parisiens s'arrachent aux doux-cours des paresseuses matinales pour s'adonner à ce fastidieux exercice. On les voit partir sous un accoutrement grotesque qui fait d'eux la risée de leur quartier, la perche sur l'épaule et le panier d'osier leur battant les flancs. Comme il n'est pas de sentiment si noble que la cupidité n'exploite, des industriels riverains de la Seine leur ven-

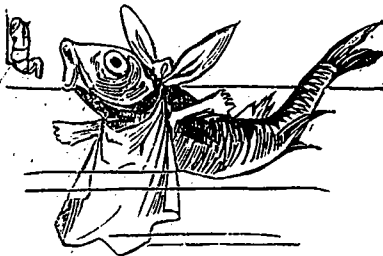
dent à beaux deniers comptants la nourriture dont raffolent leurs aquatiques protégés. Les poissons ont des goûts bizarres, et ce n'est pas le moindre trait de ce dévouement sans bornes que de voir le pêcheur à la ligne manier de ses doigts habitués au burin, au pinceau ou à la plume, les grains de blé bouilli, les asticots blancs et gras qui grouillent avec un bruissement mou dans le papier jaunâtre, et les malplaisants mélanges de mie de pain et de matières innommables qui font le dessert de leurs hôtes.

Ainsi muni, le pêcheur s'installe, non pas à la place la plus commode pour sa rêverie, mais à l'endroit où il savait exercer le plus libéralement son infatigable charité. C'est quelquefois en plein soleil, par les chaleurs caniculaires qui lui cuisent le crâne, quelquefois sous la pluie qui le perce de ses fines aiguilles. Impassible et grave, le pêcheur déroule lentement un grand fil qu'il attache à l'extrémité de sa perche et accommode au bout, par un crochet semblable en petit aux crochets des bouchers, l'asticot ou



le grain de blé qui va rendre la joie à toute une famille de goujons dans les larmes. Un plomb est attaché le long de l'engin pour le faire descendre au fond de la rivière: car il est des misères timides et des dénoûments honteux qui n'oseraient venir chercher l'aumône à la surface et que la charité doit poursuivre jusqu'au fonds de leurs bouges. Un mince morceau de liège traversé d'une plume établit cependant une communication entre l'amphitryon et ses invisibles convives, par une sorte de langage muet que comprend seul le cœur d'un pêcheur à la ligne.

La plume flotte à la surface; l'asticot empalé se tord éperdument au sein des ondes. Une ablette amaigrie par un long jeûne l'aperçoit et tourne autour, longtemps, les yeux luisants des convoitises qu'elle réprime, car la misère est défiante. Le pêcheur l'a devinée: il fait danser un peu sa ligne pour avertir que c'est lui et qu'il n'y a rien à



craindre. L'ablette a compris. Toc! le bouchon plonge et reparait. — Fameux, l'asticot! — Toc, toc! encore une bouchée! — Toc, toc, toc! L'ablette après avoir becqueté l'appât avec une sensualité tire sur sa ligne pour avertir qu'il n'y a rien au bout. Le bonhomme alors tire avec précaution, pour n'effaroucher personne, et renouvelle l'asticot. Et cela dure deux heures entières, jusqu'à ce que l'ablette s'éloigne complètement gavée et sans dire merci.

Car la reconnaissance du ventre est leur moindre défaut, et quand ils ont bien déjeûné, les poissons un peu soûls se permettent parfois des plaisanteries innocentes, mais peu convenables vis-à-vis de leurs bienfaiteurs. Les goujons s'amuse à entortiller le fil de la ligne autour des hautes herbes; les brochets vont chercher des détritus obscènes et de vieilles savates qu'ils viennent attacher à l'hameçon après avoir délapidé l'asticot dans de sales orgies. Mais le pêcheur, sans se décourager, répare patiemment le dégât et se remet en position avec une mansuétude résignée et attendrissante.

Leur zèle inconsidéré ayant mis en émoi les Malthus de la pisciculture, on a manifesté la crainte de voir les rivières devenir insuffisantes à la pléthore de la population goujonnière. C'est pourquoi, pendant la période du frai, pour ne



point trop favoriser leur humeur prolifique, une sage ordonnance de police a interdit l'exercice de la pêche à la ligne.

Eh bien! croiriez-vous qu'il est de ces braves gens qui aiment mieux encourir l'amende que de renoncer à leur manie favorite.

ARMAND MASSON.

chez la vieille femme et chez les petits garçons. Mais son embarras fut grand. Au lieu d'un escalier, il en voyait deux autour du même pilier; deux escaliers en spirale, l'un au-dessus de l'autre. Lequel était le bon; par lequel était-il monté tout à l'heure.

Et comme la jeune fille rentrait, il lui dit:

—Que signifie cette dualité?

La fillette répondit, elle était savante:

—C'est la copie d'un grand escalier du château de Chambord: montez les marches de gauche vous atteignez les 2e, 4e 6e étages; par les marches de droite montez et vous irez aux 1er, 3e, 5e et 7e étages.

Monsieur X..., bonnetier avait pris le second, Madame X... avait pris le premier. Et tandis que le mari faisait la navette entre le 1er et 3e étages, la femme roucoulait entre les deux, au 2me.

Hélas! cette histoire et bien d'autres semblables ne se reproduiront plus! la maison aux 7 étages, et aux deux escaliers de la rue de Valois va disparaître. Sur son emplacement, s'élèvera en ce temps de logements à bon marché—Une maison ouvrière, la Banque de France.

Que les photographes se dépêchent. Avant peu une des dernières curiosités du vieux Paris va disparaître!—J. D.

GRAPPILLAGES.

Le Gaulois rappelle un mot, qui pour n'être pas neuf, n'en est pas moins drôle; il est de Duvert.

Au cercle des officiers:
—Ma manière devoir m'oblige de quitter l'armée.

—Vous êtes réactionnaire?
—Non, je suis myope.

Fragment de conversation entre magistrats, dans un restaurant avoisinant le Palais-de-Justice.

1er magistrat.—Dépêchons-nous, il faut que je sois à une heure sur mon siège.

2e magistrat.—Vous prendrez bien du café?

1er magistrat.—Jamais, ça m'empêcherait de dormir!

Le dernier Grévin du *Journal amusant*. Deux pochards devisent d'économie sociale en sortant du cabaret.

—Sais-tu s'ment c'que tu payes d'impôts? Lesais-tu s'ment, c'que t'en payes?... T'en payes passé un meyon d'meyarres.

—Bé dame, queque'tu veux, faut bien que l'gouvernement vive.

Dans un tripot:
Un grec célèbre pour son habileté en l'art difficile de filer la carte vient de tailler une banque-rasoir.

—Quel est cet industriel? demande un ponte inquiet au commis-saire des jeux.

Alors celui-ci, avec une certaine fatuité:

—Un de nos grands filateurs, mon sieur.

Nos jolis cochers.
Un provincial qui s'est fait voiturier pendant quatre heures donne généreusement quatre-sous de pourboire au cocher.

Alors, celui-ci avec un geste noble:

—T'es gêné, mon pauvre vieux j'vas te prêter vingt sous, tu me les rendras quand t'auras hérité.

M. Pigebille, professeur de sixième, interroge un de ses élèves sur l'histoire naturelle.

—Dites nous Emile, quel est l'animal qui s'attache le plus à l'homme?

Emile, après mûre réflexion: Monsieur, c'est... c'est la sangsue.



UN VIOLENT MAL DE DENTS.

Procédé littéraire assez ingénieux :

On demandait à un romancier connu comment il faisait pour toujours tenir l'attention en éveil et ne jamais laisser le lecteur.

— C'est que, répondit-il, j'ai beaucoup lu moi-même et je tâche toujours d'avoir présent à la mémoire ce qui m'a ennuyé chez les autres !

Dans un salon :

On parle d'une jeune femme qui a perdu son mari tout récemment.

— Avez-vous remarqué comme elle a l'air gai, depuis son veuvage ?

— Dame! cela se comprend, dit la douairière de X... Elle est encore dans son deuil... de miel.

Au café des acteurs.

— Alors, tu accompagnais ce poète au cabaret, et tu n'avais pas le sou ?

— Que buvais-tu donc ?

— Ses paroles !

Matinée d'enfants :

— Moi, je voudrais être reine.

— Moi, millionnaire.

— Moi, actrice.

— Moi, blonde avec les yeux noirs.

— Moi, brune avec les yeux bleus.

— Une toute petite, délicieusement gentille :

— Moi, je voudrais être veuve.



Autrefois un grand empereur
Fit un consul de son cheval.
En eut il fait un commandeur,
S'il avait connu Sénégal ?

Entre clubmen :

Edgard, très excité et criant :

— Je vous dis que c'est un égoïste, moi ! Un ami auquel j'aurais tout sacrifié, et qui n'a jamais rien voulu faire pour moi ! Ainsi, il se marie dans huit jours, il sait que je n'aime que les blondes, et... il épouse une brune !

Bien amusante la triste histoire de la mort de M. de L... qui, jeune encore, s'en allait de la poitrine.

Il tenait par la main sa femme, assise à côté de son lit :
— Je sens que tout est fini, lui dit-il, et je regrette amèrement, au moment de te quitter, les petites querelles que je t'ai faites, les scènes de jalousie... les soupçons qui quelquefois ont obscurci notre amour. Tu peux me dire maintenant si j'ai été un fou... si vraiment j'ai eu tort.

— Mon ami !...

— Ne me cache rien... je veux tout savoir...

La femme d'une voix douce :

— Mais... si tu ne mourais pas ?

Deux pêcheurs sont au bord d'une rivière, la ligne en main.

— Ça mord il ? fait l'un.

— Pas du tout, répond l'autre... Ah ! si...

Et, il retire triomphalement sa ligne, au bout de laquelle pend... une muselière.

Ah ! sapristi, s'écrie-t il, rien d'étonnant si ça ne mord pas ; on se met à museler le poisson, maintenant !

B... adore les à-peu-près.

Il a défini l'histoire d'Adam, d'Eve et du serpent : "Le serment d'un jeu de pomme."

Du haut de leurs sièges, deux cochers d'omnibus s'interpellent, et, chose rare, d'une façon spirituelle et non grossière :

— Voyons, dit l'un, tes chevaux n' veulent donc pas marcher ?

— Mais, si répond l'autre, ils vont comme le vent, seulement... ils tombent comme la pluie.

Les expressions de M^{me} Chapuzot.

On demandait à la brave pipelette des renseignements sur un de ses locataires.

— Lui, c'est un gaillard qui n'a pas froid aux yeux, je vous assure ; un brave à tout craindre.

Enfants terribles :

Le jeune Toto est sur les genoux d'un vieil ami, dont il inspecte la mâchoire avec une attention peu discrète.

— Dis, monsieur, comment ça se fait-il que tu n'as plus de dents ?

Le vieux monsieur, un peu gêné :

— Parce qu'elle sont tombées, mon petit.

Alors Toto, après réflexion :

— Pourquoi donc qu'tu n'les a pas ramassées ?

L'éternelle discussion sur l'influence du café :

— Moi, mon père a pris du café toute sa vie. Ça ne l'empêche pas d'avoir, aujourd'hui, soixante-douze ans...

— Mais, s'il n'en avait jamais bu, qui vous dit qu'il n'en aurait pas quatre vingt ?

Le téléphone et les cigognes. — On lit dans la Gazette de Mayence :

On a constaté ici, une curieuse influence de l'établissement des communications téléphoniques. Les fils couvrant sur les toits de la ville ont tellement déplu aux cigognes qu'elles ont quitté la ville.

Les nids deviennent de plus en plus abandonnés, et on rencontre souvent des hirondelles et d'autres oiseaux qui ont péri des suites de leur rencontre avec les fils aériens du téléphone.



